

Entrevue avec Graham Kendrick, compositeur de chants

Par M. David Di Sabatino

Pendant près de 30 ans, Graham Kendrick a fidèlement tissé le vêtement de sa foi à travers ses compositions musicales. De telle manière que vous ne pouvez pas discuter de musique chrétienne ayant traversé l'océan sans lui porter une attention considérable. (En fait, en naviguant sur internet, j'ai trouvé un site web intitulé "Pas encore une autre chanson de Graham Kendrick!" se lamentant avec humour de l'omniprésence de sa musique. Sur la chanson "Jesus put this song into our hearts" par Graham Kendrick :

This is just another Graham Kendrick song
This is just another Graham Kendrick song
We sing the first line twice and then we sing it again
This is just another Graham Kendrick song...)

Depuis ses premières implications dans l'ère du "rythme gospel" des années 1960 qui ont touché son Angleterre natale, Graham Kendrick est devenu une usine de chansons à lui seul, amassant une somme étonnante de travail. Il est l'auteur d'un livre intitulé Apprendre l'Adoration comme un Mode de Vie (Learning to Worship as a Way of Life), publié par Kingsway en 1985. Son plus récent projet intitulé "What Grace", vient juste d'être lancé sur sa propre étiquette MakeWay Music.

Q. Comment êtes-vous venu à la foi?

J'ai été élevé dans la maison d'un pasteur baptiste, dans une petite chapelle de campagne en Angleterre, et je me suis convertit à l'âge de 6 ans. Ma mère me racontait une histoire, avant de me coucher, qui expliquait l'évangile dans des mots simples. Je me souviens que je priais en sachant que quelque chose s'était produit. À cet âge, vous ne pouvez pas vraiment l'expliquer, mais je me rappelle que j'étais très surpris d'avoir senti quelque chose se produire.

Q. Comment la musique a-t-elle entré dans votre vie?

Mon père est un homme très musical. Bien qu'il ne soit pas un musicien formé, il a fourni beaucoup de musique à l'église avec le piano et l'accordéon piano. Je peux me rappeler les dimanches soirs où nous avions quelquefois des rassemblements autour du piano. Mon père jouait de la musique et chacun chantait et harmonisait. Je pense que j'ai simplement baigné dans la musique. Je n'ai jamais eu aucune éducation musicale officielle, à l'exception de quelques leçons de piano qui ne se sont pas très bien terminées.

J'avais une oreille musicale, alors je pouvais mémoriser les petits exercices bien que je ne lisais pas vraiment les notes sur la page. Éventuellement, le professeur a abandonné dans la frustration, ce qui était bien. Je suis revenu à la musique en apprenant la guitare, probablement dû à mon expérience négative avec l'éducation officielle.

C'était l'ère où les Beatles et les Rolling Stones sont apparus et la scène musicale des années 1960 s'est déroulée. L'église semblait vraiment mal équipée pour faire face à l'explosion culturelle, mais quelques jeunes innovateurs ont commencé à utiliser la musique du jour pour communiquer l'évangile, et les cafés ont commencé à s'ouvrir comme des lieux pour ce type de musique chrétienne rythmée.

Q. Quel est le sol qui a nourri votre écriture de chansons?

L'écriture de chansons est devenue ma passion très, très rapidement. Et je parie que d'être impliqué dans ce tourbillon d'activités a eu une très grande influence sur moi. Ma mère m'a déjà dit qu'une fois, lorsque j'avais 15 ans, je lui ai annoncé que j'allais devenir un écrivain de chansons. Je suis sûr qu'elle a souri et dit, "Bien sûr mon cher. Maintenant va au collège."

Et la manière que cela s'est développé fut la suivante : nous sommes devenus très actifs avec l'évangélisation dans les rues. Il y a eu beaucoup de choses faites dans le secteur des arts créatifs, en utilisant non seulement la musique mais l'art dramatique, la poésie et la danse. Nous avons tout essayé pour essayer d'atteindre de nouveaux secteurs.

Q. Vous êtes devenu éventuellement un artiste soliste. Comment cela est-il arrivé?

Nos chemins se sont séparés quand la période du collège est venue. J'ai quitté pour étudier afin de devenir un professeur d'école. Mais la musique était toujours une passion, et j'ai développé un intérêt pour ce qui était appelé la musique contemporaine folk : le style musical de Simon Garfunkel et Al Stewart. J'ai changé ma guitare électrique pour une guitare sèche. J'ai commencé à chanter des chansons dans un club folk et j'ai commencé à raconter des histoires dans l'écriture de mes chansons.

J'ai commencé à avoir un grand intérêt pour la poésie et la critique de la poésie fut très utile parce que cela m'a aidé à développer un genre d'écriture de paroles qui est descriptif et narratif. Et aussi, je prenais des personnages du Nouveau Testament et je faisais un récit plus contemporain de ce qui se passait à ce moment là. Alors, vous pouviez écrire une chanson comme cela et ça racontait une partie de l'histoire. C'était un bon moyen de communication, particulièrement à une époque où l'accent était mis sur les paroles. Tout le monde étudiait les paroles des Beatles et de Bob Dylan, comme si c'était l'Écriture. Alors les gens étaient heureux de s'asseoir en groupe, dans un club folk ou autre, et entraient simplement dans l'atmosphère. Et l'histoire de la chanson narrative avait du succès dans cet environnement.

Q. Le changement vers l'écriture des chansons de louange a été une transition graduelle?

Oui, à cause du fait que je faisais des concerts en tant qu'auteur/compositeur/chanteur. À la fin des années 1970, j'ai commencé à produire simultanément des albums de musique chrétienne contemporaine ainsi que de louange et d'adoration. Ce n'est qu'au milieu des années 1980 que j'ai bifurqué totalement vers les chants de louange et d'adoration.

Q. Puisque vous avez fait les deux, parlons de la confusion qui existe entre l'adoration et la performance.

J'aimerais qu'il y ait une réponse simple. Je crois que vous pouvez assister à n'importe quel événement et en venir à une évaluation différente de ce qui se passe dans chacun d'eux. Et, dans un sens, c'est très bien qu'il n'y ait pas de réponse facile parce que cela fait que nous devons utiliser notre discernement.

Ma première perspective vient de l'église locale parce que c'est là que j'ai mon pied à terre; mon ministère là-bas est de faciliter l'adoration de l'église. Je suis là pour les aider à offrir leurs louanges à Dieu et si en fin de compte je donne simplement une performance, alors je manque le but. Si je ne les aide pas à adorer ou si ma musique est tellement forte qu'ils ne sentent pas qu'il y a une quelconque partie d'eux-mêmes qui chante, alors j'ai passé à côté. Souvent, j'arrête

volontairement la musique et chante a capella simplement pour garder les gens engagés en disant "c'est pour vous". Je me lève régulièrement et dit dans le commentaire d'ouverture, "Je suis là pour vous aider à offrir votre adoration à Dieu ce soir".

Mais quand vous considérez d'autres situations où le but est différent, vous pouvez commencer à adorer Dieu comme d'habitude, Sa présence se fait sentir et les non-croyants peuvent être touchés ou émus, attirés ou chassés. Vous pouvez avoir un concert de jeunes où il y a une facette d'adoration mais aussi une facette de célébration, une sorte de fête sanctifiée. Je ne pense pas que nous pouvons dire que l'adoration doit être comme ceci ou cela.

Q. Alors l'adoration est dépendante de la motivation du conducteur ou de l'interprète?

Oui, de plusieurs façons cela dépend des motifs de l'interprète ou de l'artiste ou de quelque autre nom que vous vouliez l'appeler. S'ils sont des adorateurs par nature, cela devient leur mode de vie et chaque chose qu'ils font, ils le font pour le Seigneur. Et c'est comme s'ils transmettaient l'adoration dans n'importe quelle situation dans laquelle ils se trouvent. Je crois qu'il est très intéressant de constater qu'il y avait un fossé entre les artistes chrétiens qui donnaient des concerts et ceux de la louange et de l'adoration. Mais aujourd'hui, les deux travaillent vraiment ensemble. Je ne pense pas qu'on doive créer des compartiments pour mettre les gens à l'intérieur, mais je crois que cela revient aux motifs, à savoir si nous sommes vraiment en train de servir Dieu ou si nous faisons de l'adoration une performance pour améliorer notre propre carrière.

Q. Êtes-vous sensible au fait que certains détracteurs des chants de louange croient que la plupart d'entre eux sont stériles théologiquement? Quelle est votre réponse à cela?

Je viens juste d'écrire un article intitulé "Style par rapport à Substance : est-ce que nous perdons du terrain?" Ce n'est pas qu'il y ait quelque chose de mal avec l'expression de la louange d'une personne. Je pense que la proportion de ce genre de chansons est devenue beaucoup trop grande au détriment de chansons qui ont plus de contenu et qui peuvent enseigner de la doctrine et véhiculer de l'enseignement biblique de valeur.

Peut-être qu'il y a trop d'accent sur le "moi" et "mon expérience de Dieu" durant le culte en comparaison à ce que le Nouveau Testament semble enseigner au sujet de la communauté, au sujet de s'édifier les uns les autres dans le corps de Christ. Vous connaissez le verset "Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification" (1 Corinthiens 14:26), ce n'est pas simplement pour les dons spirituels, c'est vraiment la raison pour laquelle nous nous assemblons.

Et je crois qu'il y a un danger aux endroits où la culture dominante est l'individualisme et où elle tourne autour du plaisir personnel et de l'accomplissement personnel. Je crois qu'il y a un danger de perdre de vue certains des éléments que le Nouveau Testament considère importants.

Q. Et cela se reflète dans une tendance malsaine?

Oui, je pense que cela nous dit que le monde écrit l'agenda de l'Église, et que nous aimons ce genre de chansons à cause de la culture dans laquelle nous baignons. Quelles sont les chansons présentement qui sont uniquement au sujet de Dieu?

Q. Nous manquons certainement de garder les yeux sur la communauté, n'est-ce pas?

Je crois que n'importe quel conducteur sincère d'une communauté de chrétiens doit toujours chercher la théologie biblique, et je crois que la question actuellement est de lier la Parole et l'Esprit ensemble dans des proportions égales. Je crois qu'il y a un important message que ceux d'entre nous qui écrivent des chansons de louange et d'adoration ont besoin désespérément d'entendre.

Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.